FORMATION PROFESSIONNELLE À MOSTAGANEM

Les CFPA font le plein

Les recalés du bac, les élèves des autres paliers scolaires exclus du système éducatif et la catégorie de personnes sans instruction désireuses d'acquérir une formation professionnelle ont jusqu'à la première semaine du mois d'octobre pour se faire inscrire.

Photo : DR

Chaque année, cette issue de secours permet à des centaines de jeunes et moins jeunes de rattraper le temps perdu sur les bancs des écoles.

L'évolution des capacités d'accueil est en hausse, puisqu'en 2009 3 825 postes pédagogiques sont prévus par apport à l'année 2007 évalués à 3 025 postes. Cette année, un institut (INSFP) et douze centres (CFPA) seront prêts à recevoir les futurs élèves, et un internat de 500 lits accueillera les résidants les plus lointains.

Les objectifs tracés sont de 180 postes de formation pour la formation résidentielle, 150 pour la formation par apprentissage, 180 en cours du soir et 270 pour la formation conventionnelle. Pour cette dernière formation, l'INSFP signe des contrats de convention avec les sociétés et administrations pour parfaire la formation continue qui a été longtemps sous-estimée dans l'administration en raison de l'importance accordée à la formation initiale, c'est-à-dire dans le tas, et constitue aujourd'hui un instrument pédagogique majeur de la gestion en vue de la modernisation de l'administration et de son adaptation aux exigences nouvelles afin de favoriser l'exigence des compétences. Même la femme au foyer occupera les bancs des amphis, puisque un quota de 180 postes lui a été réservé. La formation professionnelle prend en charge aussi la catégorie de la population sans instruction à travers une formation qualifiante d'une durée de 3 à 6 mois. La formation est sanctionnée par un certificat de qualification, quelques candidats ont de sérieux handicaps, certains avaient tout simplement mis un terme à leurs études dix ou vingt ans plus tôt, sans bagage scolaire. Dorénavant, ils ont le droit de poursuivre les études, d'apprendre un métier et de dénicher un emploi.

Nombreux sont cette année les candidats qui ont choisi surtout une formation pour un métier de passion. L'INSFP propose une alternative après l'échec au bac, le BTS (brevet de technicien supérieur) et qui ouvre la porte à de nombreuses spécialités telles que le commerce international, le marketing, les techniques administratives de gestion, hôtellerie et tourisme.

De moindre niveau que les lycées et collèges, la branche professionnelle ouvre la porte à d'autre métiers (agriculture, artisanat, bois et ameublement bâtiment et travaux publics, sidérurgie, électricité, habillement et mécanique). Ainsi, les CFPA font le plein chaque année pourvu que les candidats à la fin de la formation ne se croisent pas les bras, ne s'adossent pas aux murs ou tentent la harga.

A. Bensadok

TIARET

L'appel de détresse du jeune Hirech de Sougueur

C'est un appel de détresse des plus émouvants que lance le jeune Hirech Boukhatem de Sougueur aux âmes charitables, par le biais de l'Association pour la citoyenneté de la ville.

Son vœu est tout simplement de se remettre sur ses pieds un jour et faire les quelques pas dont il rêve depuis son handicap, il y a presque une année. En effet, l'histoire du jeune Hirech a commencé l'an passé lorsque un portail de 13 quintaux tomba sur son corps, provoquant l'écrasement de trois vertèbres, alors qu'il travaillait chez un privé.

Son triste sort le contraint à vivre l'éternel calvaire, celui d'être collé à un fauteuil roulant, dépendant d'une mère visiblement «usée», à sa charge une progéniture forte de six autres enfants et sans la moindre ressource de surcroît, hormis les 3 000 DA qu'elle perçoit au titre de l'IAIG.

Habitant une masure en zinc non loin du marché hebdomadaire de la ville dès sa naissance en 1989, Boukhatem nourrit l'espoir de guérir depuis qu'il a commencé à bouger son pied.

Il y a quelque temps, un médecin spécialiste à Laghouat l'avait même rassuré qu'il avait de fortes chances de se rétablir, ce qui n'a pas été sans inciter ladite association à fournir des efforts pour lui venir en aide en prenant attache avec les bienfaiteurs. L'on apprend que tout dernièrement cette même association «intermédiaire» a pu se procurer une aide auprès de la direction de l'action sociale de Tiaret qui compte mettre à la disposition du jeune Sougueri un fauteuil roulant et même de lui faire bénéficier une pension de handicapé, en attendant éventuellement une prise en charge quant à une intervention chirurgicale.

Cela dit, l'Association pour la citoyenneté de Sougueur, qui œuvre entre autres dans le sens d'apporter de aide aux populations fragiles, mise gros sur la réaction des bienfaiteurs et demeure, par conséquent, optimiste de voir prochainement le jeune Hirech retrouver le sourire.

Mourad Benameur

SOUK-AHRAS

Une meilleure mobilisation pour ce mois sacré

L'administration postale de la wilaya de Souk-Ahras a mis le paquet pour réussir l'opération de mobilisation des bureaux de poste afin de permettre aux retraités et autres fonctionnaires de retirer leur paie en toute quiétude.

En sus des guichets qui sont ouverts de 9 h à 16 h, on apprend, selon la directrice de la poste de la wilaya, Mme Kadi Sonia, qu'«un programme de travail nocturne sera lancé à partir du 11 septembre, et ce, sur instruction du DG.

Ainsi, les guichets seront ouverts dans tous les chefs-lieux de commune de 21 h à 23 h.

Parallèlement à cette mobilisation dont le but d'alléger la tension sur les guichets des chèques postaux afin d'assurer un meilleur service aux citoyens, l'administration postale vient de booster son réseau par des guichets automatiques des billets (GAB) qui sont actuellement au nombre de 9 installés au niveau de la wilaya de Souk-Ahras fonctionnels H24, lesquels sont minutieusement entretenus et toute panne est vite réparée par des équipes de maintenance spécialisées. Certes, pour la wilaya de Souk-Ahras, le nombre de GAB demeure insuffisant en raison d'une forte demande exprimée par des salairiés et des retraités, et dans ce contexte, notre interlocutrice nous a laissé entendre qu'il y a possibilité d'étendre les GAB vers d'autres localités.

Barour Yacine

PREMIÈRE SEMAINE DU RAMADAN À BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

La Direction du commerce dresse le bilan

Dans son bilan hebdomadaire de la première semaine du mois sacré, consacré aux activités de ses différents services, la direction de commerce de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj a enregistré quelque 1 265 interventions, portant sur 160 cas d'infractions multiples en rapport avec le contrôle de la qualité et d'autres pratiques commerciales illicites.

En ce sens, on notera 9 décisions de fermeture administrative, 14 cas d'analyses bactériologiques, et 153 PV de poursuites judiciaires. Selon un document officiel, il a été saisi 265 kg de denrées alimentaires, dont 112 de viandes rouge et blanche, d'une valeur approximative de 1,16 million de dinars.

Parallèlement à cela, il a été enregistré un défaut de facturation d'un montant de l'ordre de 124 millions de dinars. Précisons, enfin, que les infractions les plus récurrentes relèvent principalement du domaine du contrôle de la qualité (84 défauts) et des défauts de facturation (144 cas).

Saâdène Ammara

TLEMCEN

Crime à Ghazaouet

Décidément, la population de Ghazaouet n'en finit pas avec les drames. En effet, après l'accident de la route qui a fait 16 morts, voilà une affaire de meurtre qui a mis en émoi cette paisible localité côtière. Un jeune homme âgé de 27 ans a été mortellement poignardé par son propre ami âgé de 30 ans. Une enquête est ouverte et le meurtrier a été arrêté. Et comme le Ramadhan a bon dos, tout le monde se montre ses muscles y compris les femmes. Ainsi, au niveau de la DAS de Tlemcen, une femme de forte corpulence a roué de coups une autre femme, plus mince, et ce, au au vu et au su de tout le monde.

Baisse de la mercuriale

La deuxième semaine du mois sacré s'annonce plus clémente. En effet, les prix des fruits et légumes ont connu une baisse sensible, la pomme de terre et l'oignon rouge ne dépassent pas les 40 DA/kg, seule la tomate coûte 50 DA comme au début de ce mois.

Toutefois, l'honneur revient à l'honorable citron, très prisé, qui se fait plutôt rare en cette période, atteignant les 200 DA le kilo. Les viandes, quant à elles, restent inaccessibles aux bourses moyennes, la viande rouge s'affiche à 800 DA et le poulet à 400 DA. Mois sacré ou mois de la saignée.

M. Zenasni